



## LA RENTRÉE DES CLASSES AU TEMPS DES BLOUSES

Une maison d'école est attestée dans la mairie du village, au-dessus de la chapelle des Pénitents, depuis au moins les années 1770. Le chirurgien Jean-Louis Faubeau, Miramaséen d'adoption, fait la classe aux enfants. Une lettre de 1802 précise que l'instituteur loge dans une petite pièce située au fond de la salle principale de la mairie-école. La cohabitation dure jusqu'en 1873, année où l'on ouvre une salle de classe pour garçons.

Après vingt ans de tergiversations, on achète une maison au boulanger pour l'aménager. Pour les filles, on en construit une toute neuve, classe unique ouverte en 1886. Une quarantaine d'écoliers fréquentent plus ou moins assidûment les deux écoles du village. Depuis 1866, alors que rien ne l'y oblige, la municipalité garantit la gratuité totale de la scolarité, mais aussi l'enseignement aux filles, fait rare pour l'époque, ce que souligne M. le préfet! Il s'agit surtout de faire concurrence à l'école libre ouverte dans le hameau de Constantine au début des années 1860. Les parents d'élèves unis pour la circonstance y louent une maison appartenant à M. Jourdan, propriétaire de Fontlongue. Une quarantaine d'enfants vont dans cette école mixte.

En 1875, la municipalité ouvre une classe unique de garçons à Constantine, que l'on

commence à nommer Miramas-Gare, sur l'avenue d'Istres. Cinq ans plus tard, il faut l'agrandir car le nombre d'élèves ne cesse de croître.

Les filles continuent de fréquenter l'école libre jusqu'en 1889, où elles font leur rentrée dans l'école publique construite rue Jourdan (deux classes). Dans le même bâtiment, on inaugure une salle pour y recevoir les enfants de 4 à 7 ans : c'est la première classe de maternelle de la commune. Prévue pour être construite au bord de la route d'Entressen (aujourd'hui avenue du Maréchal-Juin), le terrain est jugé insalubre et dangereux par l'inspection d'académie. Finalement, le choix se porte sur la rue Jourdan.

L'école de garçons devenue exiguë, on décide la construction d'une nouvelle plus vaste, contiguë à celle des filles de la rue Jourdan. En octobre 1893, c'est la première rentrée du groupe scolaire Jourdan : deux classes de garçons à gauche, deux classes de filles à droite, plus une classe de maternelle.

Et l'ancienne école des garçons de l'avenue d'Istres? Cela tombe bien, elle est transformée en mairie, Marius Sauvare obtenant le transfert du chef-lieu communal du village vers Miramas-Gare en avril 1894. C'est actuellement le commissariat de jour.

Mais revenons aux écoles. La population aug-

mentant toujours, il faut rapidement penser à construire de nouveaux établissements. En octobre 1912, la mairie inaugure un groupe scolaire de garçons de six classes au bas de la rue Carnot (l'actuel collège La Carraire).

La guerre de 1914-1918, retarde la construction du groupe scolaire de filles prévu sur la rue Simian-Jauffret (école primaire Jean-Macé). Ce retard contraint la municipalité à transférer la classe de maternelle de la rue Jourdan jusque sous le préau couvert de l'école de garçons : il faut bien faire de la place aux filles! Les jeunes écolières font leur rentrée dans six classes le 1er octobre 1928 ; et une véritable école maternelle de quatre classes est aménagée dans les locaux libérés de la rue Jourdan.

En octobre 1929, la municipalité ajoute, contiguë à l'école des filles, une classe-atelier de pré-apprentissage : les garçons sont initiés à la menuiserie, l'ajustage et la forge. Isidore Blanc, maire de 1934 à 1939 et de 1945 à 1953, menuisier, y enseigne son art.

Mais dès la rentrée 1928, le nombre de classes est déjà insuffisant au vue de l'augmentation constante de la population. Entre 1912 et 1928, l'effectif double, passant de quatre cent soixante élèves à neuf cent soixante. Tous niveaux confondus, il y a en moyenne quarante écoliers par salle de cours. La mairie lance une phase de construction. En 1931-1932, huit classes sont ouvertes dans les écoles existantes : quatre chez les garçons, quatre chez les filles. Elle projette enfin la construction d'un troisième groupe scolaire sur l'avenue de Saint-Chamas, doté de cinq classes de garçons et de cinq classes de filles. Cette fois-ci c'est la guerre de 1939-1945 qui empêche le projet d'aboutir rapidement. Le groupe scolaire Jean-Moulin n'ouvre ses portes qu'au début des années cinquante!

Sébastien Avy.

---

Page réalisée avec le concours de **Martine Bautista, Sébastien Avy, Jean-Marie Pascal** et du service des archives municipales.

---